

Pour battre Robert Marchand...

...et le record du Nord du 110 mètres haies,

l'Arrageois GILBERT ALLART

s'est "fâché" une seule fois sur un stade!

Souvenirs recueillis
par Gérard d'INÈS

— Un kilo de sucre, deux paquets de coquillettes, 300 grammes de café, c'est tout ?

— Voilà, madame ! Et pour vous, monsieur ?
Gilbert Allart s'est tourné ironiquement vers moi après avoir servi le rafraîchissement plus que jamais « Longchambonesque » d'une ravissante cliente.

En blouse blanche, le crayon à la main (à défaut de cheveux) Gilbert promène, derrière le comptoir de son épicerie « Dreux » de la rue F. Lobbadez, à Arras, la longue silhouette de son athlétique personne.

Gilbert m'avait promis de m'accompagner à Roubaix, au meeting international de l'Excelsior, mais une réunion de famille a eu raison de son grand désir de renouer le plus souvent possible avec l'ambiance captivante du stade.

— Alors ces Suédois ? Ericksson et Laxaker semblent supérieurs.

Et la conversation est lancée. Dès lors, il m'expliquera facilement d'enchaîner et de faire dire à Allart des souvenirs que j'ai déjà entendus mais qui, chaque fois, prennent un intérêt nouveau pour moi.

Pour les anciens, il n'est pas question de présenter Gilbert Allart. Son souvenir est intimement lié à celui des Janvier, Candélier, Marchand, Dupont, Fernod, tous encore sur la brèche, que ce soit comme dirigeant, entraîneur ou journaliste. Mais pour les jeunes, pour ceux qui pensent un peu trop vite qu'avant eux rien ne se faisait sur nos stades, je veux leur faire connaître le beau passé sportif du sympathique Arrageois.

Débuts en 1921

C'est en 1921 que Gilbert commence à têter de la compétition, mais ce n'est qu'en 1923 qu'il s'impose à l'attention des sportifs français en sautant 6 m, 97 en longueur à Bully-les-Mines. C'est sa première sélection nationale et il se classe cinquième au championnat de France de cette spécialité.

« En 1924, nous dit Gilbert, je tâte des haies. La spécialité n'était pas très facile mais j'avais comme mentor mon coéquipier et ami Elle Desbin. »

D'emblée, il s'impose et enlève le titre régional puis se classe troisième du championnat de France. C'est pendant onze ans qu'Allart conservera son titre régional et interrégional.

Les stades ne sont pas nombreux et l'on voit Allart partir chaque semaine avec Desbin, à Bruay, où notre champion se prépare. Je crois même que c'est à cette occasion qu'Allart connaît une certaine jeune sportive qui, bientôt, devient sa femme. N'est-ce pas Gilbert ?

Dès lors, les succès ne se comptent plus pour l'Arrageois qui enlève toutes les compétitions régionales.

Sur le plan national, il est le brillant second de l'inamovible Gabriel Sempé. Voici d'ailleurs les places qu'il prit aux championnats nationaux : troisième en 1924, deuxième en 1925, 26, 27 et 28, derrière le fameux docteur.

Au sujet de la rivalité Allart-Sempé, il me souvient d'un entretien dont je fus témoin, à Paris, en 1941. Rencontrant Robert Marchand,

un de ses anciens rivaux parisiens, Allart fut amené à évoquer ses luttes passées et, naturellement, on parla de Sempé. — Je crois, déclara alors Gilbert, que Gaby (Sempé) n'était pas invincible pour moi, mais je préparais surtout mon annuel championnat du Nord. Une fois celui-ci remporté, l'entraînement devenait pour moi une distraction et je ne me « reprenais » vraiment que dans la se-



Gilbert ALLART,
vu par Claude Carion

maine précédant les championnats nationaux. C'était trop peu, évidemment.

Peché de jeunesse ! que commentent encore de nombreux espoirs. Allart ne regrette rien, car il n'est pas ambitieux, mais une certaine inébranlable passe dans son regard quand il évoque ses souvenirs sportifs.

Dix fois capitaine international, il court à Londres où Lord Buckley, actuellement président de la Fédération

anglaise est son grand adversaire et ami. Il y réussit 15" 4/10, temps déjà réalisé l'année précédente à Bruxelles. Mais en ce temps-là, les records devaient être établis dans le Nord pour être valables. Aux Jeux Olympiques de Paris, il se classe quatrième en demi-finale. En 1925, lors d'un France-Belgique, il bat Sempé avec qui il prend part à Stockholm, à France-Suède et se classe troisième, derrière Pettersson (S.) et l'éternel Sempé. Puis c'est encore France-Angleterre en 1925 et 1926, France-Suisse et trois fois France-Belgique.

Enfin, il prend part, en 1926, à un match triangulaire Suisse-France-Allemagne, à Bâle, et s'y classe 3.
Son record du Nord il l'a établi à Paris-Peage, le 26 août 1923.

Une belle histoire

C'est en effet une bien belle histoire que celle de ce record. Elle se passe en 1923. Les Jeux d'Amsterdam vont avoir lieu. Allart, second du championnat de France, espère faire le voyage au pays des tulipes. Hélas ! c'est Marchand, champion de Paris, qui est sélectionné avec Sempé.

Gilbert rumine sa revanche qu'il veut terrible ! Et voilà que, au retour des Jeux, en ce mois d'août, Allart est invité à prendre part à une fête, à Paris-Plage.

L'Arrageois se fait un peu tirer l'oreille : il est déçu par sa non-sélection... Mais l'organisateur revient à la charge : « Il y aura Marchand... » lui dit-il. Vous pensez si Gilbert a bondi... et sur l'invitation sur les obstacles de sa course. Tant et si bien qu'il bat largement son rival et le record du Nord en 15" 6/10 record qui résista 18 ans et que Lavalée vient d'abaisser de 2/10 de seconde, aux championnats des Flandres, à Tourcoing.

Un modèle et un symbole pour les jeunes

Né le 16 juin 1902, à Baillieux-sire-Berthoult, Gilbert est membre du Comité des Flandres et de la C.T.O. de ce comité. Il est également vice-président du Comité départemental d'athlétisme. Il représente au sein de la docte assemblée tout ce que l'athlétisme a de plus pur et de plus sincère. Allart est pour les jeunes un modèle et un symbole, à eux de le saisir.

Le C.S. Artois s'enorgueillit de le compter dans ses rangs et de trouver auprès de lui l'expérience que lui confèrent 25 ans de sport. Ne croyez pas pour cela qu'Allart est un monsieur à la voix chevrotante et aux moyens physiques disparus. Ceux qui ont assisté, il y a deux ans, à la course des « Vieilles Barbes » : Dupont, Desbin, Allart, sur 33 mètres haies, sont témoins de la vélocité de ce dirigeant qui n'a qu'un défaut : celui de voir son cuir chevelu prendre, petit à petit, un poil qu'envierait Ferrari lui-même...



Allard félicite Lavalée qui vient de battre le record du Nord qu'il détenait depuis 1923. (Photo « Voix des Sports »).